

49, route de Sous-Moulin 1226 Thônex +41 (0)22 348 20 85 info@asase.org WWW.asase.org

de Sœur Emmanuelle



LETTRE AUX AMIS DE SŒUR EMMANUELLE

N°154

NOËL 2023

« L'irruption de l'amour dans une existence est comme le feu qui jaillit soudain dans l'âtre : tout prend relief à sa lumière et toute la maison peut en être incendiée. L'amour est le mystère de nos existences. »

Chers Amis.

Je suis revenu début novembre de ma visite annuelle à Juba au Soudan du Sud.

Au-delà de l'évaluation de l'avancement des projets que nous finançons grâce à vous, des séances de travail avec les équipes de notre partenaire local, la Société Saint-Vincent-de-Paul (SVDP), Juba, et des rencontres de quelques bénéficiaires, ces visites sont l'occasion d'une confrontation souvent poignante avec de dures réalités individuelles.

Ainsi, lorsque j'ai par exemple rendu visite à Santo Taamoun, 19 ans, un ancien de notre programme Be In Hope (BIH) pour enfants des rues... Ayant atteint la limite d'âge fixée par les règles du foyer BIH, Santo a rejoint sa famille en début d'année. Le programme de parrainage des anciens de BIH mis en place par SVDP lui permet de poursuivre ses études secondaires sans avoir à payer ses frais de scolarité. Il vit avec sa mère, sa grand-mère, son petit frère handicapé et ses trois sœurs dans un bidonville de Juba. Des milliers de pauvres (pas spécialement des déplacés) y squattent le terrain d'un ancien cimetière. J'ai déjà visité des camps de déplacés à Juba, mais le fait d'y retrouver un jeune que je connaissais un peu¹ rend l'expérience bien plus bouleversante.

J'ai retrouvé ce garçon doux, intelligent (il a toujours eu de bons résultats scolaires), curieux (c'était à sa demande que nous avons constitué une bibliothèque dans le foyer), dans son environnement misérable.

Courageux, il vend des sucreries dans le camp et ne se plaint de rien.

Quand je lui ai demandé comment il se débrouillait pour faire ses devoirs, il m'a dit que c'était compliqué sans électricité. J'ai appris aussi incidemment que le « toit » de sa cabane (à gauche sur la photo) n'était pas bien imperméable...

Je l'ai invité à venir retrouver ses anciens camarades lors de ma visite au foyer le dimanche suivant. Il a été heureux de participer au traditionnel match de foot.



Je lui ai alors remis une lampe-torche solaire, une bâche en plastique, quelques espèces et des livres...

¹ Je l'avais interviewé deux ans auparavant. Voir la vidéo : https://youtu.be/c06__vKZ7Rg?si=oAQ0EjzeDg7B3K2a

SVDP est engagé simultanément sur guatre projets de construction :

- le nouvel atelier de deux étages pour la formation Réfrigération à Lologo (photo ci-dessous) ;
- le grand bâtiment de deux étages pour l'école primaire à Lologo, quasiment terminé (l'année prochaine, le nombre d'élèves par classe sera ainsi moindre);
- le nouveau centre avicole (un programme générateur de revenus) à la ferme de Nyarjwa ;
- le hall communautaire dans le village de Nyarjwa (répondant à la demande de la communauté locale). Tous les chantiers avancent conformément aux plannings, même s'il n'est pas évident de tenir les budgets compte tenu de la hausse constante des prix des matériaux.

La livre sud-soudanaise poursuit sa chute et il faut maintenant 1000 SSP (contre 650 en janvier) pour 1\$. Depuis juillet, les salaires de SVDP sont payés en \$, conformément aux nouvelles directives locales.

J'ai résidé dans la maison d'hôtes avec Christophe Berger, de Pharmaciens Sans Frontières Suisse, notre partenaire sur le Centre de Santé à Nyarjwa. Christophe a pu constater le bon fonctionnement du Centre depuis sa réfection l'année dernière et l'augmentation de son affluence du fait de la nouvelle route goudronnée venant de Juba.



J'ai visité le Centre Don Bosco à Juba, géré par la Congrégation des Salésiens. Sur un immense terrain de 100ha, il regroupe de nombreuses activités, mais j'ai voulu en particulier voir leur Centre de formations professionnelles, le seul, avec celui de SVDP, qui tienne la route dans la région.

Dispensant des formations de 3 ans (dont la dernière année comprend 6 mois de stage), payantes (200\$ par an, un prix inabordable pour la majorité de la population) à des hommes pour 80% (contre 55% pour SVDP) et pour plus d'un quart en formation Informatique (contre moins de 10%), ce Centre ne s'adresse pas à la même population que celui de SVDP.

Nous avons rencontré un des deux employés de leur bureau chargé d'accompagner les apprentis sur le marché du travail, et en avons tiré des enseignements très utiles pour notre propre programme.

J'ai rencontré le nouveau chargé des ventes des 7 programmes générateurs de revenu.

Il a quantité de défis à relever, notamment pour le programme avicole, en initiant du *branding* (notamment des *packagings*) des œufs et poulets vendus pour démarquer ces produits locaux de la concurrence des produits importés.

Les confitures produites dans la nouvelle unité de production finalisée cette année sont déjà vendues dans des bocaux en verre avec des étiquettes. Le système de consigne fonctionne bien.

J'ai visité la ferme où j'ai pu voir la dernière plantation de maïs qui bénéficiait des pluies tardives. Cellesci permettront peut-être de compenser un peu la médiocrité des récoltes précédentes qui ont pâti d'une pluviométrie inhabituellement basse. Celle-ci n'a heureusement pas impacté les cultures des arbres fruitiers (bananiers, papayers) plantés dans la terre argileuse du terrain : leurs fruits sont abondants.

En Haïti, les projets de notre partenaire local à Hinche pâtissent malheureusement de l'insécurité endémique qui règne dans le pays.

En particulier, les projets du volet Education (écoles, université) ont vu le nombre d'étudiants chuter cette année. Ce phénomène, dû à une émigration massive, touche tous les établissements d'enseignement du pays, avec des baisses de 50 à 75% en trois ans dans certaines universités, et des fermetures pour beaucoup d'autres.

Toutefois, il est important de garder espoir et de soutenir notre partenaire en cette période

D'avance, je vous remercie chaleureusement pour votre don, et vous souhaite un très beau Noël!

Patrick Bittar Directeur